

L'inventaire préliminaire des appareils des usagers a relevé 1,800,000 moteurs, depuis les nains jusqu'aux géants, soit: 550,000 moteurs de lessiveuse, 300,000 moteurs de réfrigérateur, 400,000 moteurs d'horloge, 100,000 moteurs de souffleur de fournaise et une foule de divers moteurs d'autres appareils moins répandus. Il faut aussi mentionner 167,000 moteurs de machinerie industrielle et 185,000 moteurs commerciaux.

Le nouveau réseau de 60 cycles.—Le vaste programme d'aménagement d'après-guerre que l'Hydro est à exécuter au prix d'environ 605 millions de dollars est étroitement accordé avec celui de la normalisation de la fréquence. A l'automne de 1947, un supplément de 75,000 h.p., aménagé en conformité du programme de construction d'après-guerre à la station de DeCew-Falls, près de St-Catharines, a été mis en service à la fréquence de 25 cycles; mais, dès qu'il eut été décidé d'effectuer le changement de fréquence, des dispositions ont été prises en vue de doter toutes les stations génératrices en construction d'un outillage de 60 cycles. La décision visait les entreprises d'énergie tant du nord que du sud de l'Ontario.

Comme la région de Thunder-Bay, dans laquelle se trouvent Fort-William et Port-Arthur, villes de la tête des Lacs, plusieurs terrains riches en minéraux et un groupe impressionnant de pulperies et papeteries, a toujours été desservi par un réseau uniforme de 60 cycles, on n'a pas eu à s'y préoccuper de la fréquence dans la mise à exécution du programme d'après-guerre de l'Hydro. Par contre, le nord-est, comme le sud de l'Ontario et pour à peu près les mêmes raisons, était devenu une région à double fréquence. Il existait cependant de bonnes raisons d'adopter le 60 cycles à l'égard des nouvelles installations érigées en vertu du programme actuel d'aménagement.

Dans le nord-est de l'Ontario, la demande de courant tant de 25 que de 60 cycles avait augmenté après la guerre. Il fallait tenir compte des centres urbains alimentés de courant de 60 cycles, centres qui, comme Sudbury et North-Bay avec leur campagne environnante, grandissaient rapidement, alors que l'usine de 248,000 h.p. de l'Abitibi et d'autres usines génératrices de courant de 25 cycles suffisaient à Timmins et autres municipalités où régnait le 25 cycles. Avant tout, il fallait garder l'œil au tableau d'ensemble et envisager l'échange d'énergie entre le nord-est et le sud de l'Ontario.

Raccordements.—Des installations seront bientôt aménagées pour permettre l'échange d'énergie. En 1950, l'Hydro avait en chantier une entreprise de 192,000 h.p. à La Cave, sur la rivière Ottawa, environ 5 milles en amont de la ville de Mattawa. L'usine doit commencer à fonctionner à la fin de 1951. L'emplacement est déjà relié à l'importante installation de Des Joachims, à quelque 65 milles au sud-est, par une ligne de transmission de 230,000 volts, tandis que la communication avec Sudbury, par voie de Crystal-Falls et de North-Bay, est assurée par une autre ligne de 115,000 volts mise en service à la fin de l'automne 1950. Ces raccordements avec la ligne de 230,000 volts de Des Joachims à La Cave, qui porte temporairement du 115,000 volts, assurent un échange de charges d'énergie limitées entre le nord et le sud d'Ontario en attendant la mise en service de l'entreprise de La Cave.

En juin 1950, la station de Tunnel (56,000 h.p.), aménagée par l'Hydro sur la Mississagi, a été mise en service afin d'augmenter l'approvisionnement de courant de 60 cycles dans le nord d'Ontario. Il y a sur la Mississagi trois autres emplacements potentiels d'énergie où l'on pourrait encore aménager quelque 107,000 h.p. Les usa-